

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Lucrece Borgia

●
texte Victor Hugo
mise en scène
Lucie Berelowitsch
3 > 19 oct 2013
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

service de presse Opus 64
Valérie Samuel, Arnaud Pain
et Claire Fabre
a.pain@opus64.com
c.fabre@opus64.com
01 40 26 77 94

sommaire

informations pratiques	p. 2
tournée du spectacle	p. 3
distribution	p. 4
synopsis	p. 5
note d'intention	p. 6
biographies	p. 7
Victor Hugo, texte	p. 7
Lucie Berelowitsch, mise en scène	p. 7
La Compagnie Les 3 Sentiers	p. 7
Kevin Keiss, assistanat à la mise en scène et conseil dramaturgique	p. 8
Kristelle Paré, scénographie	p. 8
Sylvain Jacques, musique	p. 9
Nasser Martin Gousset, conseil chorégraphique	p. 9
distribution	
Guillaume Bachelé	p. 10
Antoine Ferron	p. 10
Jonathan Genet	p. 10
Julien Gosselin	p. 11
Marina Hands	p. 11
Thibault Lacroix	p. 11
Nino Rocher	p. 12
Élie Triffault	p. 12
la saison 2013-2014 de l'Athénée	p. 13

informations pratiques

du 3 au 19 octobre 2013

relâche les lundis et dimanches

matinée exceptionnelle : dimanche 13 octobre à 16h

tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit* : de 12 à 27 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 7 à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA

(sur présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

autour du spectacle : dialogues

À l'issue de la représentation, Lucie Berelowitsch et son équipe artistique vous retrouvent au foyer-bar pour échanger sur le spectacle.

mardi 8 octobre | entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

Téléchargez l'**appli iPhone** ou consultez notre site mobile m.athenee-theatre.com

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Claire Fabre

a.pain@opus64.com / c.fabre@opus64.com - 01 40 26 77 94

lucrèce borgia

texte **Victor Hugo**

mise en scène **Lucie Berelowitsch**

3 > 19 octobre 2013

assistanat à la mise en scène et conseil dramaturgique

musique

scénographie

conseil chorégraphique

lumières

costumes

Kevin Weiss

Sylvain Jacques

Kristelle Paré

Nasser Martin Gousset

Sébastien Michaud

Caroline Tavernier

avec

Dan Artus

Guillaume Bachelé

Antoine Ferron

Jonathan Genet

Julien Gosselin

Marina Hands

Thibault Lacroix

Nino Rocher

Boris Sirdey

Élie Triffault

Don Alphonse

Maffio Orsini

Ascanio Petrucci

Don Apostolo Gazella

Jeppo Liveretto

Lucrèce Borgia

Gubetta

Gennaro

Rustighello

Oloferno Vitellozzo

production : Compagnie Les 3 Sentiers

coproduction : les producteurs associés de Normandie : Le Trident – scène nationale de Cherbourg-Octeville, Le Préau – centre dramatique régional de Basse-Normandie, Théâtre des Deux Rives – centre dramatique régional de Haute-Normandie, Comédie de Caen – centre dramatique national de Normandie, et le centre dramatique régional de Tours | avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Basse-Normandie, de la région Basse-Normandie et du conseil général de la Manche | avec le soutien de la Spedidam, de l'ODIA Normandie – Office de diffusion et d'information artistique de Normandie, et de la Ville de Cherbourg Octeville | avec la participation artistique du Jeune théâtre national et du Théâtre national de Bretagne
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 2h sans entracte

Créé le 10 janvier 2013 au Trident - scène nationale de Cherbourg Octeville.

tournée du spectacle

les 8 et 9 février 2013 au Théâtre Jean-Vilar (Suresnes)

du 12 au 16 février 2013 au Théâtre des 13 vents (CDN de Montpellier)

les 6 et 7 mai 2013 au Théâtre de l'Archipel (SN de Perpignan)

du 15 au 22 mai 2013 au Théâtre du Nord (CDN de Lille)

du 24 au 28 septembre 2013 au CDR de Tours

les 5 et 6 novembre 2013 au Théâtre des Deux Rives (Rouen, CDR de Haute-Normandie)

le 5 décembre 2013 au Préau (CDR de Vire)

les 11 et 12 décembre 2013 à la Comédie de Caen (CDN de Normandie)

du 4 au 9 février 2014 au Théâtre national de Nice (CDN Nice Côte d'Azur)

synopsis

Gennaro est orphelin, comme beaucoup de héros hugoliens. Il est prolétaire dans le sens où il ne se définit pas par ses parents. Il est libre dans le sens où la liberté est la reconnaissance de la liberté de l'autre. Il se définit par son absolue innocence, par sa pureté, par son caractère chevaleresque (il meurt pour que son ami ne meurt pas), comme si lui seul échappait au monde compromis dans lequel est Lucrece. Il est adulte et enfant. Un enfant qui ne deviendra jamais adulte. Il se caractérise par l'amour qu'il voue à son égal et non à ses ascendants. Comme une définition d'un nouvel homme.

À son arrivée à Ferrare, il arrache avec son épée l'initiale du nom Borgia écrit sur la façade du palais ducal. Ainsi, en décapitant le nom de Borgia, donc le nom du père, il dévoile l'orgie que cache ce nom, et ainsi révèle la vérité de sa mère. Lucrece nous apparaît alors "orgiaque". Et orgie veut aussi dire colère, en connexion avec les forces dionysiaques, les forces théâtrales. Il y a aussi dans le nom Lucrece l'écho de Lucrece, le poète. C'est alors un hymne à Vénus, à la Mère, sans surnature, sans créateur, où la vie se construit sur les rencontres avant tout, ce qui se révèle des fantasmes, des pulsions cachées. J'y vois alors une affirmation de la nature contre la mauvaise culture, contre une société hypocrite, et contre l'hypocrisie.

La pièce commence par cette phrase : nous vivons dans une époque où les gens accomplissent tant d'actions horribles... Lucrece est pervertie, mais dans une société elle-même pervertie, ce qui questionne alors pour nous spectateurs notre conception du bien. Il y a aussi l'idée de la "pensée clandestine" : Lucrece apparaît pour la première fois masquée, et sous le clair de lune ; elle exhibe sa violence et cache son amour pur, amour comme la contreviolence par excellence. Sa pureté amoureuse naît du chaos, de la nuit, d'un masque, d'un loup. C'est une louve. Il y a la pudeur du cynisme : une exhibition cynique du corps et une extrême pudeur de l'âme... Cet amour maternel - amour gratuit et dans le don - libère et affirme Lucrece. Il la révèle à elle-même, dans son indépendance. Gennaro, lui, s'affirme dans ses convictions, dans sa générosité de combattant. Ainsi leur rencontre leur permet de se libérer au contact l'un de l'autre. Cela se passe au-delà des mots, au-delà d'une reconnaissance réelle. Cette incapacité qu'elle a à lui dire ce qu'elle est me fait penser à Phèdre et son "c'est toi qui l'a nommé". Ce qui se joue entre ce qu'on nomme et ce qu'on tait : chose nommée meurt à jamais, nous dit Marina Tsvetaieva dans sa pièce *Le Gars*. Ne pas dire, c'est rester dans l'interdit, dans l'impossible, et dans le désir.

Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

note d'intention

“Ce qui frappe chez Victor Hugo, c’est l’absence de la pensée. Ce n’est pas un penseur, c’est un être de la nature : il a la sève des arbres dans les veines.” Nietzsche

La pièce est faite d’émotions premières. Elle a un côté immédiat, brutal et simple. Elle parle aussi de tout ce qui relève des fantasmes, de tout ce qu’il y a de caché, pulsions et forces. Il y a aussi un rapport fort à l’inconscient et au sommeil : dès la première scène, Gennaro, comme un enfant, s’endort du sommeil du juste, en pleine fête, en pleine rue, lorsque ses amis abordent la question de l’enfant caché de Lucrece Borgia. Aussi, le registre théâtral change du tout au tout : une extrême simplicité, un langage très concret, quelque fois même trivial, et ensuite une écriture beaucoup plus tragique ou onirique. Goethe dit aussi des personnages de Victor Hugo qu’ils sont comme des marionnettes. Ce pourrait être des figures, des archétypes. De ces figures, de cette société qu’il décrit, de ce personnage de Lucrece à la fois violée et violeuse, de ces pulsions et tensions, quels sont les effets dans et sur les corps ? C’est une des pistes que nous explorerons avec le chorégraphe, ainsi que les mouvements de groupes, et la grande scène d’orgie finale. La pièce est très visuelle. Elle est construite autour de trois grands tableaux (*Affront sur affront. Le Couple. Ivres morts.*) Je pense à des peintures, celles de Delacroix, et celles de Goya, qui a pu dire que toute la peinture est dans des sacrifices et des partis pris. Je pense aussi à des films comme *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick, *Satyricon* de Fellini, l’univers de Pasolini, mais aussi à l’humour du *Bal des vampires* de Roman Polanski.

La pièce est aussi très musicale, elle a d’ailleurs été adaptée quelques mois après sa création dans l’opéra éponyme de Donizetti, comme *Le roi s’amuse* peu de temps auparavant avait donné *Rigoletto*, de Verdi. Elle peut être prise comme une partition, avec des suspens, des crescendos, des silences, des notes tenues, comme des indications d’un rythme relié aux battements du cœur, au sang qui coule dans les veines. Il y a une érotisation du langage, un amour des mots, de la langue. Nous travaillerons sur une musique originale composée en étroite connexion avec le travail de plateau.

Pour ce travail, toute l’équipe artistique et technique sera réunie pendant un mois en résidence au Trident, sur le plateau du théâtre à l’italienne. Cela est fondamental, car nous abordons cette pièce avant tout comme un travail de groupe. Chaque personnage a la même importance, et toutes ces énergies se répondent et interagissent : les acteurs, la musique, la scénographie, la chorégraphie, les lumières, la direction de la mise en scène. Nous chercherons à créer tous ensemble cet univers, à trouver la juste distance avec cette écriture et comment la jouer aujourd’hui, comment elle résonne pour nous : qu’est ce que monter un drame romantique en 2013 ? Pour la scénographie et les lumières, je souhaite partir de l’espace de ce théâtre à l’italienne, de ce qu’il nous offre et ce qu’il nous évoque en tant que tel. Il s’agira d’être attentif à ce que les corps nous racontent sur ce plateau nu, pour construire, au fur et à mesure des répétitions, une esthétique baroque et moderne. Pour les costumes, nous prendrons comme référence les collections d’Alexander Mac Queen, juxtaposés avec des éléments apportés par les comédiens, pour créer un univers mêlant moderne et gothique.

Lucie Berelowitch

biographies

Victor Hugo – texte

À la fois poète, romancier, dramaturge et critique, Victor Hugo (1802-1885) est un pilier de la littérature française, homme politique et intellectuel engagé. En 1827, la préface de *Cromwell*, première œuvre dramatique d'Hugo, devient le manifeste du théâtre romantique condamnant les règles aristotéliennes de l'unité de lieu et de temps, conservant l'unité d'action tout en affirmant le droit et le devoir, pour l'art, de représenter la réalité sous tous ses aspects. Contre l'esthétique du théâtre classique, il fonde ainsi les règles d'un nouveau genre théâtral : le drame romantique. Il se caractérise par l'introduction du laid et du grotesque sur la scène et par le mélange des genres puisque tragique et comique s'entrecroisent au sein d'un même drame. C'est en février 1830 lors de la première représentation de sa pièce *Hernani*, que ces principes sont appliqués sur scène dans une atmosphère tendue par les polémiques entre défenseurs de la tradition et tenants de la nouvelle doctrine. *Lucrèce Borgia* a été représentée pour la première fois au théâtre de la Porte Saint-Martin en 1833. Plus encore que dans ses autres pièces, le grotesque est poussé à l'extrême. Hugo écrit sa pièce en quatorze jours et c'est lors d'une lecture privée à ses connaissances qu'il rencontre pour la première fois Juliette Drouet, sa maîtresse pendant cinquante ans. La pièce, dans laquelle cette dernière joua un rôle secondaire, rencontre un tel succès, que Donizetti en tire un opéra la même année que sa création, *Lucrezia Borgia*, dont le livret est inspiré de la pièce.

Lucie Berelowitsch – mise en scène

Formation au Conservatoire de Moscou (GITIS), et à l'école du Théâtre national de Chaillot (2000). Après un parcours comme comédienne avec des metteurs en scène comme Alain Ollivier, Bérengère Janelle, Olivier Py, Christian Dente, Madeleine Marion, puis comme assistante à la mise en scène sur des opéras avec Jean-Yves Ruf, Philippe Arlaud et Ludovic Lagarde, elle crée avec un collectif de comédiens et musiciens le collectif Les 3 Sentiers. Elle met en scène *Verlaine* à partir de poèmes de Verlaine, *L'Histoire du soldat* de Stravinski, *Morphine* de Boulgakov, *Les Placebos de l'histoire*, création en collaboration avec Eugène Durif au Théâtre de l'Est Parisien, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva, avec Vladimir Pankov, et un collectif de comédiens et musiciens français et russes, présenté en projet performance hors les murs à la scène nationale de Cherbourg sur la venue de Nicolas II, *Kurtlandes* (solo avec ou sans guitare), solo de danse pour le festival Artdanthé, au Théâtre de Vanves. Elle a conçu le projet "Stations Moscou", spectacles, lectures, débats, performances et concerts autour de l'écriture contemporaine russe, présenté en novembre 2010, au Théâtre du Nord, à Lille. Parallèlement à son activité de metteur en scène, elle travaille avec la compagnie sur de nombreux projets pédagogiques : chantiers de travail avec des amateurs, avec des élèves d'écoles de théâtre (École Le Cours, l'EPSAD à Lille) et avec des lycéens (option théâtre du lycée Claude Monet, en collaboration avec la compagnie de Brigitte Jacques, option théâtre développée par la Comédie de Béthune). Elle a été un membre du Lincoln Center, Director's lab, à New York, en juillet 2011.

Les 3 Sentiers

Les 3 Sentiers est un collectif créé en 2002 de comédiens, musiciens et metteurs en scène qui se sont rencontrés à l'École de Chaillot, au Conservatoire de Paris, puis au cours de différents projets. Que ce soit dans la création d'œuvres contemporaines, de textes non théâtraux, de performances, de spectacles pour enfants, de lectures, de spectacles musicaux, d'organisation de festivals, Les 3

Sentiers se construit dans une recherche éclectique, musicale, expérimentale et poétique, souvent en lien avec la Russie.

Les dernières créations de la compagnie :

- > *Un soir chez Victor H.* : projet collectif autour des procès-verbaux des séances de spiritisme de Victor Hugo - spectacle déambulatoire dans les Châteaux du Cotentin - mise en scène Lucie Berelowitsch - 22- 28 mai 2011 - en partenariat avec Le Trident-Scène nationale de Cherbourg
- > *Kurtlandes - Solo* (avec ou sans guitare) - mise en scène Lucie Berelowitsch - mars 2011 - Théâtre de Vanves, festival ARTDANTHÉ
- > *Stations Moscou* - 10 jours sur l'écriture contemporaine russe - mise en scène Lucie Berelowitsch - novembre 2010 - Théâtre du Nord
- > *Evo Velitschestvo*, sur la venue à Cherbourg de Nicolas II en 1909 - mise en scène Lucie Berelowitsch - mai 2010 - Salons de l'hôtel de ville de Cherbourg
- > *Juillet* d'Ivan Viripaev - mise en scène Lucie Berelowitsch - novembre 2009 - création au Trident + tournée
- > *Van Gogh ou le suicidé de la société* d'Antonin Artaud - projet de Thibault Lacroix en collaboration avec Erwan Daouphars - novembre 2008 - création au Trident + tournée
- > *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva - mise en scène Lucie Berelowitsch et Vladimir Pankov, avec des comédiens et musiciens français et russes - octobre 2007 - création au Trident + tournée

Kevin Keiss – assistantat à la mise en scène et conseil dramaturgique

Formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg (promotion 2011, section dramaturgie), Kevin Keiss a suivi des études de lettres classiques et de linguistique appliquée aux langues scandinaves, en master. Allocataire de recherches en lettres classiques à Paris-VII à partir de 2008, il termine un doctorat sous la direction de Florence Dupont. Il traduit et monte *Les Héroides* d'Ovide (La Guillotine Montreuil, Mairie de Paris, 2006-07), réalise la dramaturgie de *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène David Géry (CDN d'Aubervilliers, 2007), de *Notre Dallas* de Charles-Éric Petit (Marseille-La Chartreuse 2007-08). Au TNS, il travaille notamment avec Claude Régy, Gildas Milin, Novarina, Krystian Lupa et réalise la dramaturgie de *B+B Fragments Woyzeck* de Georg Büchner et *Grand'peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht, dirigé par Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux (atelier de sortie, présenté au TNS Strasbourg, Théâtre de la commune d'Aubervilliers). Il travaille à l'écriture de *Et la nuit sera calme* inspiré des *Brigands* de Schiller (reprise théâtre de la Bastille, Le Nest Thionville) et *Rien n'aura eu lieu*, mis en scène par Amélie Enon. Il participe à la dramaturgie de *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Julie Brochen (TNS, 2011). En 2012, il réalise la dramaturgie *Chien, femme, homme* de Sibylle Berg, mis en scène par Nora Granovsky, des *Suppliantes* d'Eschyle, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, poursuit sa collaboration avec la Cie Rêvages en créant *20h50 le film c'est vous* avec Sarah Lecarpentier ainsi qu'*Anarchie en Bavière* de Fassbinder. Il traduit de l'allemand *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, mis en scène par Maëlle Poésy et en réalise la dramaturgie.

Kristelle Paré – scénographie

Diplômée de scénographie et de création costume de l'école de Théâtre de Saint-Hyacinthe au Québec, et d'architecture à l'École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette, Kristelle Paré accompagne depuis le début de son parcours différentes compagnies de spectacles vivants. Suite à sa sortie en 2002, elle a emménagé en France où elle a entamé une aventure au théâtre du Peuple. Elle a ensuite été à l'origine de la scénographie de nombreux projets dont *Mille anonymes* de Daniel Danis, *Ubu roi* en collaboration avec Pierre Guillois, *Antigone* en collaboration avec Ania Temler, *Bazar* et *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, de Sandrine Pirès-Cie le Gourbi bleu, *Les Orphelines* et *L'Opéra du dragon* de Johanny Bert-Cie Théâtre de Romette, *Cœur Cousu* et le cycle *Écris moi un mouton* d'Émilie Flacher-Cie Arnica. En 2012, elle

crée la vidéo des *Serments Indiscrets*, mise en scène de Christophe Rauck au TGP. D'autre part, elle poursuit une démarche plastique et crée en 2011 une installation, *[endo]ecto*, créée in-situ dans la ville de Monthey en Suisse. Elle crée également *Envi[ronne]ment* en 2008. Elle a travaillé auprès de Christophe Rauck (*Le Revizor*, *La Vie de Galilée*, *Têtes rondes têtes pointues*), d'Alain Françon (*E le roman-dit*), Studio Ad'Hoc/collectif Traxce (installations, scénographies), de Daniel Danis (*Mille anonymes*, *Kiwi*) collaboration auprès de Raymond Sarti (*Peaux d'Âne*), d'Audrey Vuong (*Le Ravissement d'Adèle*, *Un cœur mangé*).

Sylvain Jacques – musique

Sylvain Jacques a été tour à tour comédien, musicien et compositeur. Il interprète Hippolyte dans *Phèdre* au Théâtre de l'Odéon en 1998, dans une mise en scène de Luc Bondy, et apparaît la même année à l'affiche de *Ceux qui m'aiment prendront le train*, long-métrage de Patrice Chéreau, avec lequel il retravaillera pour *Son frère*, et collaborera par la suite avec d'autres réalisateurs tels que Patrice Martineau, Brigitte Coscas et Martine Dugowson. Il compose, dès 1999, de la musique pour le spectacle vivant, et notamment pour de nombreuses mises en scène de la metteur en scène allemande Christina Paulhofer (par exemple *Täter* en 1999, *Macbeth* en 2002, *Cyrano de Bergerac* en 2006, *L'Amour de Phèdre*, *Breaking the Waves...*), ainsi que pour Thierry de Peretti (*Richard II*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso...*) Michèle Foucher et Renate Jett (avec laquelle il a créé *Quartett*, *Les Bacchantes*, pour le festival d'Athènes, et vient de créer un spectacle au Théâtre Novy, à Varsovie). En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble, qui sort l'année d'après un premier album éponyme. Au mois d'octobre 2011, il a travaillé avec Mikaël Serre pour la création *L'Impasse, I am what I am* à La Ferme du Buisson dans le cadre du festival Temps d'images. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale internationale du design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du design en 2011 à Pékin. Il travaille avec Lucie Berelowitsch depuis la création de *Juillet*, en 2009.

Nasser Martin Gousset – conseil chorégraphique

Après une expérience théâtrale de quatre ans avec divers metteurs en scène dont Alain Peillon (fondateur du TH Métro à Lyon), Nasser Martin Gousset étudie la danse au conservatoire national de région à Lyon. S'ensuit une collaboration auprès de nombreux chorégraphes dont Karine Saporta, Dominique Petit, Christine Bastin, Jacques Pattarozzi, Hervé Jourdet, Sacha Waltz, Meg Stuart, Wanda Golonka et Josef Nadj. Parallèlement à son travail d'interprète, il cosigne en 1989 avec Annie Legros *La Petite Représentation* et crée en 1993 un solo *Babelogue* suivi en 1994 de *The Marriage – A Babelogue suite*. En 1996, il fonde sa compagnie La Maison et poursuit son parcours de chorégraphe avec un duo *Alleluia* présenté au théâtre de la Bastille. En 1998, il crée *Solarium* et en 2000, *Bleeding Stone* à la Ménagerie de Verre à Paris. Il assiste en tant que chorégraphe le metteur en scène Yves Beaunesne sur *La Princesse Maleine* de Maeterlinck (2002) ainsi que *Oncle Vanja* de Tchekhov (2004) présentés au Théâtre de la Colline. En 2002 et en 2004 il crée *Neverland* programmé au Théâtre de la Ville et le solo *Pop Life* dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis. Pour la Biennale de danse de Lyon, il crée en 2006 *Peplum*, suivi en 2010 de *Pacifique* et *Comedy* en 2008 au festival Montpellier Danse (présentés au Théâtre de la Ville). En 2009 il présente *La Belle* au Théâtre national de Chaillot. En marge de ses créations, il a travaillé avec Josef Nadj (*Les Veilleurs*, *Poussière de soleil*, *Asobu...*), ainsi qu'avec Sasha Waltz sur la Trilogie *Travelogue*.

distribution

Guillaume Bachelé – Maffio Orsini

Il entre en 2005 au conservatoire de Bordeaux où il reçoit les enseignements d'Isabelle Renaud et Gérard Laurent durant un an. Il intègre ensuite la seconde promotion de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique (EPSAD) de Lille sous la direction de Stuart Seide. Il y travaille notamment avec Didier Kerkaert, Vincent Goetals, Gloria Paris, Jean-Paul Wenzel, Laurent Hatat, Anton Kouznetsov, Didier Gallas, Julien Roy, Mohamed Rouabbi, Yves Beaunesne, la compagnie Interlude(T/O), et Stuart Seide. À sa sortie de l'école en juin 2009 il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski mis en scène par Stuart Seide. Il crée en 2010 avec la compagnie Rêvages un spectacle de conte *Petit Bodiel* dont il compose également les musiques. Il est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur avec lequel il crée en 2010 *Gênes 01* de Fausto Paravidino mis en scène par Julien Gosselin. Il joue dans la seconde création du collectif, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling sous la direction de Julien Gosselin, au Théâtre de Vanves en octobre 2011. Par ailleurs, il s'intéresse de près aux projets plus chorégraphiques. Il joue en mars 2011 un solo de danse *Kurtlandes, solo avec ou sans guitare* à Vanves sous la direction de Lucie Berelowitsch. Il travaille également avec Jean-Philippe Naas sur la prochaine création de la compagnie En attendant, *Les Grands Plateaux*.

Antoine Ferron – Ascanio Petrucci

Antoine Ferron entre au conservatoire d'art dramatique de Nantes (2004-2006). Il participe entre autres à un atelier d'écriture et de jeu avec Remy Devos et Hervé Guilloteau, mais aussi à plusieurs stages de danse notamment avec la compagnie NGC25 lors de leur création chorégraphique *Les Offices du corps*. C'est ensuite à Lille qu'il poursuit sa formation où il intègre l'École professionnelle supérieure d'art dramatique dirigée par Stuart Seide. Il s'initie également à l'accordéon. Il fini son cursus avec une pièce de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide, *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier?* Il travaille ensuite à Nantes dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare mis en scène par Georges Richardeau. Il fait partie du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur dirigé par Julien Gosselin avec lequel il joue *Gênes 01* de Fausto Paravidino et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling. Il travaille aussi à la création de Jean-Philippe Naas, *Les Grands Plateaux*.

Jonathan Genet – Don Apostolo Gazella

Après une formation au Théâtre du Seuil sous la direction de Ludovic Houvet, puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières dirigée par J.L Martin Barbaz, il intègre en 2006, l'École nationale supérieure d'art dramatique de Rennes dirigée par Stanislas Nordey, dont il sort en 2009 avec un diplôme national de comédien ainsi qu'une licence d'art du spectacle. Il joue dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot au Théâtre national de Bretagne, mis en scène par Stanislas Nordey, puis dans *Et hommes et pas*, roman de l'italien Elio Vittorini adapté à la scène par Pascal Kirsh au Théâtre de Béthune, à Arras, puis à l'Échangeur de Bagnolet (2009-2010). En 2010, il joue dans *Le Château de Wetterstein* de Frank Wedekind mis en scène par Christine Letailleur au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Théâtre national de Bretagne. En 2011 dans *Vénus* de Suzan-Lori Parks mis en scène par Cristèle Alves Meira au théâtre de la Chapelle du Verbe incarnée au festival d'Avignon, puis à l'Athénée en 2010. Parallèlement, il a joué dans le film de Nicolas Wadimoff *Libertad*.

Julien Gosselin – Jeppo Liveretto

Julien Gosselin a suivi les cours de l'EPSAD, école professionnelle supérieure d'art dramatique à Lille, direction Stuart Seide. Il a été metteur en scène sur *Gênes 01* de Fausto Paravidino, pour le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur (2010-2011) ainsi que sur *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling (2011-2012). Il a joué dans *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *La Précaution inutile* ou *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, mis en scène par Laurent Hatat, pour lequel il a été aussi assistant (2009-2010), *4.48 Psychose* de Sarah Kane, mis en scène par Pierre Foviau (2005-2006), et *Class Enemy* de Nigel Williams, mis en scène par Pierre Foviau (2004-2005 et 2005-2006).

Marina Hands – Lucrece Borgia

Elle entre au Cours Florent en 1995, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique puis à la London Academy of Music and Dramatic Art. Elle joue ensuite dans *Les Géants de la montagne*, mis en scène par Klaus Michaël Grüber en 1998, puis en 1999 dans *Le Bel Air de Londres*, mis en scène par Adrian Bryne – qui lui vaut une nomination aux Molières comme révélation théâtrale de l'année en 1999, *Cyrano de Bergerac* sous la direction de Jacques Weber en 2001, *Phèdre* mis en scène par Patrice Chéreau en 2003, rôle pour lequel elle est nominée aux Molières 2003 comme Révélation et Meilleur second rôle, *Richard II* de Thierry de Peretti en 2004. Elle intègre la Comédie-Française comme pensionnaire en 2006 et joue dans *Tête d'or* de Paul Claudel, mis en scène par Anne Delbée, puis dans *Le Partage de midi*, de Paul Claudel, repris ensuite au Théâtre Marigny. Elle a aussi joué dans *Mary Stuart*, mis en scène par Terry Hands, au Pays de Galles, en 2009. Au cinéma, elle joue avec Andrzej Żuławski (*La Fidélité*), Denys Arcand (*Les Invasions barbares*), Yves Angelo (*Sur le bout des doigts* et *Les Âmes grises*, rôle pour lequel elle est nominée aux Césars 2006 comme meilleur espoir féminin), Guillaume Canet (*Ne le dis à personne*), Pascale Ferran (*Lady Chatterley*, César 2007 de la meilleure actrice), Julian Schnabel (*Le Scaphandre et le Papillon*), François Rotger (*Story of Jen*), Julie Lopez Curval (*Mères et filles*), Marc Dugain (*Une exécution ordinaire*), Pascal Thomas (*Ensemble nous allons vivre une très très grande histoire d'amour*), Claude Miller (*Voyez comme ils dansent*, Grand prix du Jury au Festival de Rome 2011), Patricia Mazuy (*Sports de filles*), et Christian Duguay (*Jappeloup*). Elle apparaît également à la télévision : elle obtient deux prix d'interprétation pour sa prestation dans *Un pique-nique chez Osiris* en 2000, de Nina Companeez, et elle joue plus récemment dans *Pour Djamila*, de Caroline Huppert.

Thibault Lacroix – Gubetta

Après une formation de gymnaste professionnel, Thibault Lacroix entre à l'École de Chaillot puis au CNSAD (promotion 2000). Il y a comme professeurs Jacques Lassalle, Philippe Adrien, Dominique Valadié, et Piotr Fomenko. Il a joué au théâtre avec Claude Aaufaure (*Madame Béate et son fils* de Robert Poudrou), Jean-Christian Grinevald (*Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac), Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Ondine* de Jean Giraudoux), Hans Peter Cloos (*Solness le constructeur* d'Ibsen), Paul Desveaux (*Richard II*), Abbès Zahmani (*Chère Elena Sergueievna*), Olivier Balazuc (*Elle* de Jean Genet), Thierry Bédard (*Le Globe*), Les Chiens de Navarre (*Une raclette*, création collective). Aimant la virulence du travail de Vincent Macaigne, il travaille depuis des années avec lui (*Friche 22.66*, *Requiem 3*, *L'idiot*). Au cinéma, il a tourné avec Jacques Baratier (*Rhien, voilà l'ordre*), Marie-France Pisier (*Une clé de chez elle*) et Vincent Macaigne (*Ce qu'il restera de nous*), et à la télévision avec Patrice Martineau (*La Loire, Agnès et les Garçons*). Cofondateur des 3 Sentiers, il a joué dans *L'Histoire du soldat*, *Verlaine*, *Le Gars*, et a co-mis en scène avec Erwan Daouphars le spectacle *Van Gogh ou le suicidé de la société*, d'Antonin Artaud, où il est seul en scène. Il a joué en 2012 au Théâtre Ouvert dans *Ciel ouvert à Gettysburg*, de Frédéric Vossier, mis en scène par Jean-François Auguste.

Nino Rocher – Gennaro

Nino Rocher a 18 ans. Il commence le théâtre à l'âge de 8 ans. Entre 8 et 10 ans, il joue le rôle du Petit Prince dans une mise en scène de Patrick Bricard au Théâtre du Gymnase.

Il fait partie de l'option théâtre du lycée Claude Monet, dirigée par Brigitte Jaques-Wajeman, et joue dans ce cadre *Peer Gynt* d'Ibsen, en 2010, et *Hamlet*, représentations en mai 2012. C'est lors de cette option qu'il rencontre Lucie Berelowitsch.

Depuis il est en formation théâtrale à l'École du jeu.

Il réalise et joue dans le court-métrage *Film*, d'après Samuel Beckett.

Élie Triffault – Oloferno Vitellozzo

En 2004, il intègre le conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot. Il joue dans *Jeanne au bûcher*, orchestré par Jean-Marc Cochereau, dans *La Dame à la Faulx*, mis en scène par Christophe Maltot, et *La Raison gouverne le monde*, mis en scène par Christian Esnay au Centre dramatique national d'Orléans. En 2007, il perçoit une aide pour réaliser un premier essai cinématographique autour de *Pinocchio*. C'est en 2008 qu'il entre au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Il est dirigé par Jean-Damien Barbin (*La Divine Comédie* de Dante, *C'est Tout* de Marguerite Duras, *Voyage chez les morts* d'Eugène Ionesco...), Robin Renucci, Pierre Aknine et Joeffrey Carey. En atelier de troisième année, il joue dans *Opus Magnum*, une pièce de et mise en scène par Olivier Py. Il va rencontrer Gérard Mordillat, alors professeur au conservatoire. Il joue dans *Les Vivants et les Morts*, *Les Cinq parties du monde*, et *Le Grand retournement* (adaptation cinématographique d'*Un Retournement l'autre*, pièce de théâtre de Frédéric Lordon). À sa sortie du conservatoire, Elie Triffault joue dans *Polyeucte*, mis en scène par Claire Chastel, et dans *Opticon* de Philippe Découflé. Il part à New Dehli en janvier 2012 où il donne un atelier de masque autour de l'œuvre complète de Shakespeare à l'alliance française, et à Calcutta pour un workshop sur Rabindranath Tagore. À son retour, il adapte *Faust* de Goethe qu'il jouera au festival de théâtre français de Princeton.

athénée saison 2013-2014

pierrrot lunaire

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud**
suivi de **paroles et musique**
texte **Samuel Beckett**
musique **Morton Feldman**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Nieto**
Ensemble Le Balcon
25 > 28 septembre 2013

lucrèce borgia

texte **Victor Hugo**
mise en scène **Lucie Berelowitsch**
3 > 19 octobre 2013

pantagruel

texte **François Rabelais**
mise en scène **Benjamin Lazar**
7 > 30 novembre 2013

c'est la faute à rabelais*

texte **Eugène Durif**
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**
14 > 30 novembre 2013

pantin pantine

conte musical de **Romain Didier**
texte **Allain Leprest**
direction musicale **Fayçal Karoui** ou
Laurent Goossaert
mise en scène **Jean Manificier**
Orchestre Lamoureux
6 > 8 décembre 2013

la grande duchesse

d'après la grande duchesse de gérolstein
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Philippe Béziat**
Compagnie Les Brigands
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

the rape of lucretia le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Ronald Duncan**
d'après l'œuvre d'**André Obey**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Stephen Taylor**
Ensemble Le Balcon
14 > 19 janvier 2014

der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique
opéra de **Viktor Ullmann**
livret **Peter Kien**
direction musicale **Philippe Nahon**
mise en scène **Louise Moaty**
Ensemble Ars Nova
24 > 30 janvier 2014

king arthur le roi athur

opéra de **Henry Purcell**
livret **John Dryden**
direction musicale **Frédérique Chauvet**
mise en scène **Sybrand van der Werf**
Ensemble BarokOpera Amsterdam
7 > 12 février 2014

un barrage contre le pacifique

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Juliette de Charnacé**
6 > 22 mars 2014

le faiseur de théâtre

texte **Thomas Bernhard**
mise en scène **Julia Vidit**
27 mars > 12 avril 2014

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**
livret **Françoise Morvan**
d'après l'œuvre de **Jean Genet**
direction musicale **Maxime Pascal**
Ensemble Le Balcon
20 > 24 mai 2014

la colombe

opéra de **Charles Gounod**
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré**
suivi de
le pauvre matelot
opéra de **Darius Milhaud**
livret **Jean Cocteau**
direction musicale **Claude Schnitzler**
mise en scène **Stéphane Vérité**
Orchestre Lamoureux
11 > 15 juin 2014

* salle Christian-Bérard